



Autrice : NDIAYE Marie
Illustratrice : Nadja
Éditeur : L'école des loisirs, coll. Mouche
Année première édition : 2000
Nombre de pages : 39 p.

Mots-clés : conte fantastique • motif de la métamorphose • débat interprétatif • relations humaines - vie sociale (exclusion) • diablesse

Résumé

La diablesse va de maison en maison, réclamant l'enfant qu'elle a perdu. Mais dès qu'on s'aperçoit qu'au lieu de pieds, la diablesse a des sabots comme ceux d'une chèvre, les portes se referment, on éteint la lumière et on tremble dans le noir. La diablesse se souvient du temps où son enfant était présent, où elle n'avait pas de sabots mais des pieds. Elle vivait aussi dans une maison qui a disparu avant de se réfugier dans la forêt. Finalement, la diablesse décide de prendre pour enfant le premier qu'elle rencontrera. C'est une petite fille aux pieds difformes, chassée par les villageois persuadés que les « petits pieds mal formés vont tourner en sabots ». La petite fille accepte de prendre la diablesse pour mère. C'est alors que les sabots de la femme redeviennent des pieds tandis que sa maison réapparaît.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

C'est un récit illustré qui peut se lire comme un **conte fantastique**. Le personnage ambigu de la **diablesse** en est le ressort, non pas tant par ses actions que par les discours et croyances des villageois qui la rencontrent. Il y a ce qu'elle dit avoir été dans un autre temps, une mère choyant son enfant, et ce qu'elle est devenue, une **exclue** à la recherche de son enfant perdu, stigmatisée par les sabots qui tip-tapotent dans la nuit. La diablesse telle qu'elle est présentée aux lecteurs et telle qu'elle est vue par les villageois est aussi une belle femme à la peau sombre, aux « yeux luisants », « à la jolie figure » qui marche pieds nus et vit dans la forêt d'un pays chaud. Figure mythique, elle est présente notamment dans les contes et légendes de Guyane plutôt comme séductrice, « Ladiablès aux sabots ». Cependant, Marie Ndiaye joue sur le **motif de la métamorphose** pour en faire un personnage plus énigmatique dont la marche sonore (Tip-Tap) ou silencieuse signe le passage de la diablesse aux sabots à la femme qui marche pieds nus.

Les illustrations de Nadja contribuent à l'étrangeté de l'atmosphère. L'absence de netteté dans la réalisation des images accentue la dimension fantastique du texte où le lecteur hésite entre diverses interprétations.

La mise en œuvre de la lecture d'un texte court suppose une première lecture factuelle, afin de dégager les principaux constituants narratifs. Elle engendrera inévitablement des questionnements sur la réalité des événements relatés et la propension à combler les blancs : dans quelles circonstances la diablesse a-t-elle perdu son enfant ?

Point particulier

L'essentiel de l'activité de lecture portera sur ce qui sera soumis à un **débat interprétatif** : l'enfant que la diablesse adopte est-elle son enfant ? La diablesse est-elle ou a-t-elle toujours été une diablesse ? Pour ce faire, les jeunes lecteurs découvriront les plaisirs de la relecture d'un même texte afin d'en saisir les multiples interprétations.